

Eléments de connaissance sur le territoire des Coteaux de la Braye

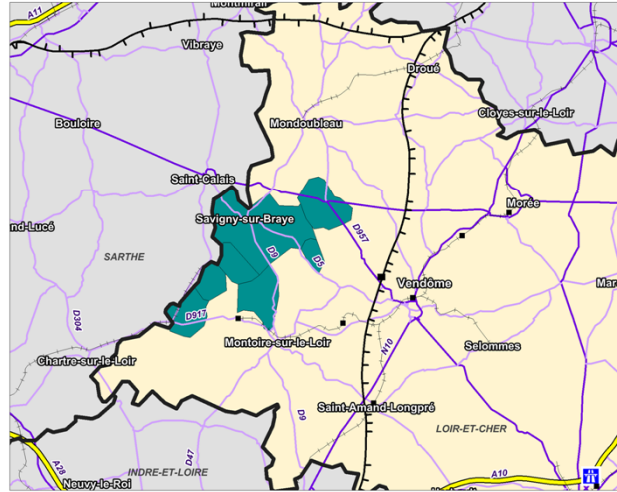


Juillet 2013

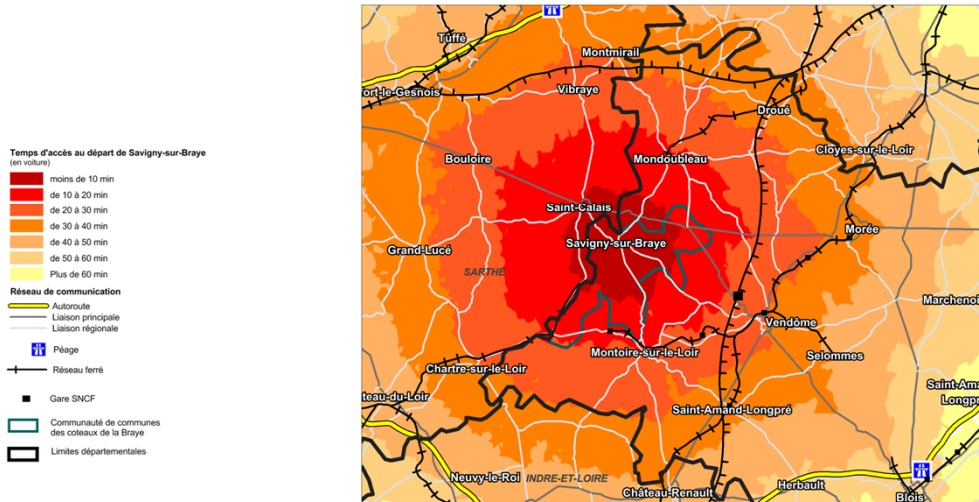
Un territoire à l'écart des grands axes de communication

4 800 habitants

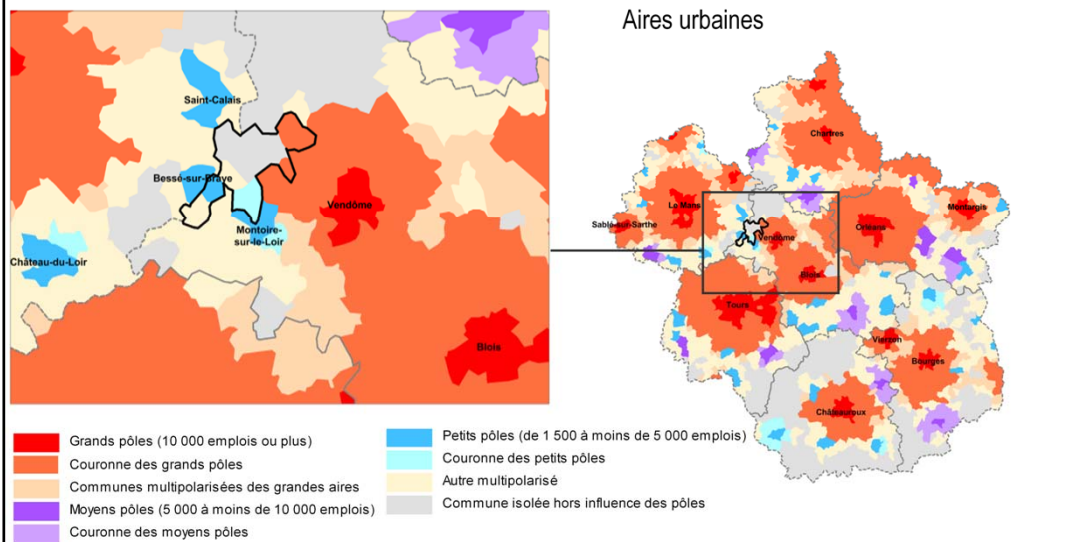
- Réseau de communication
- Autoboute
 - Liaison principale
 - Liaison régionale
 - Péage
 - Ligne TGV
 - Ligne SNCF
 - Gare SNCF
 - Communauté de communes
du colline de la Braye
 - Limites départementales



... à moyenne distance des pôles voisins



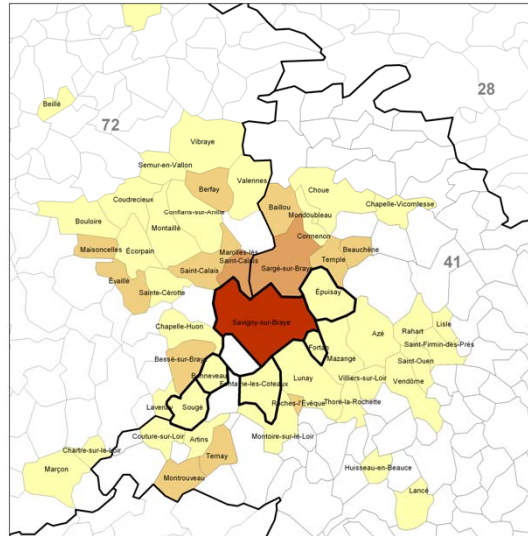
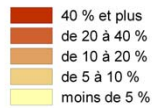
... mais situé hors de leur aire d'influence



D'après source : INSEE, Aires urbaines découpage 2010

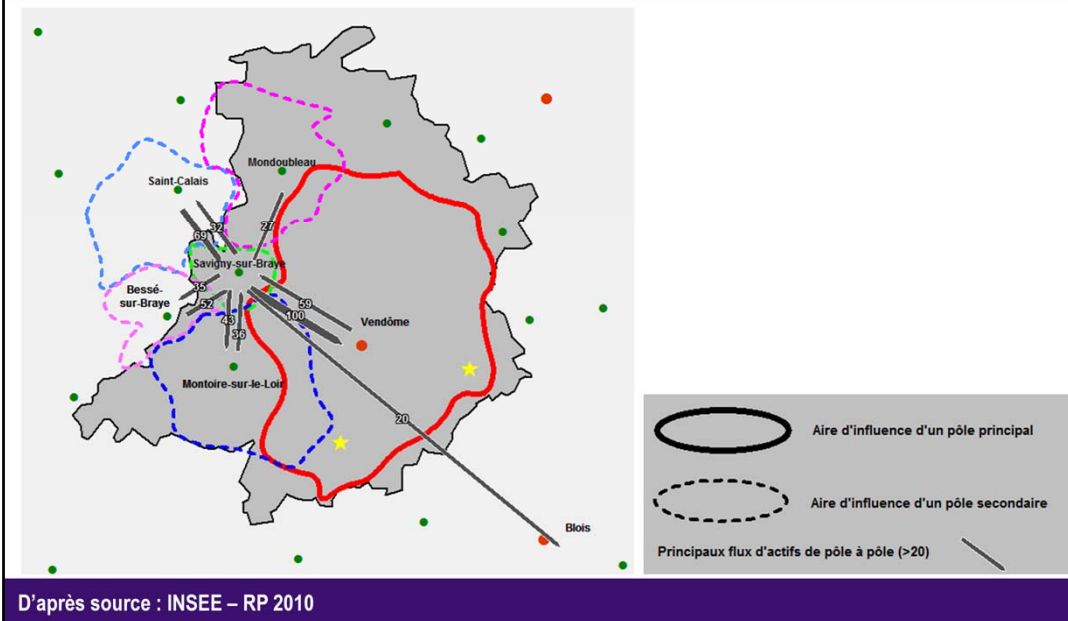
Le bassin de main d'œuvre de Savigny

Part des actifs occupant un emploi
qui travaillent à Savigny-sur-Braye en 2010



D'après source : INSEE – RP 2010

Aire d'influence du pôle d'emploi et flux inter pôles



Le pôle de Savigny est entouré de pôles plus importants avec lesquels les flux domicile-travail sont parfois importants (dans les deux sens).

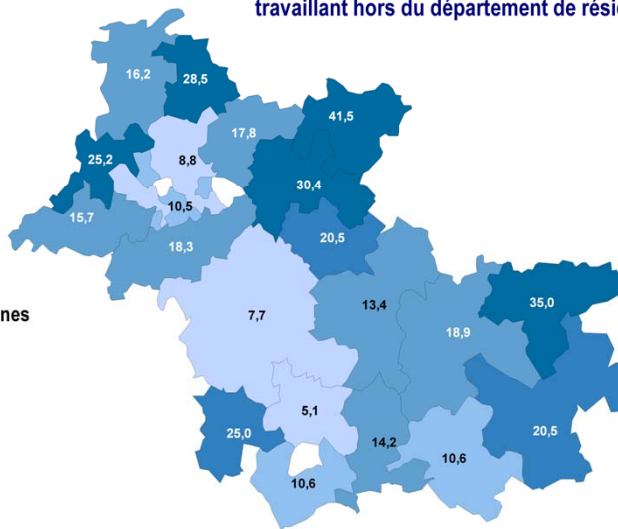
43 % des personnes occupant un emploi à Savigny résident sur le pôle

54 % des actifs occupés résidant à Savigny y travaillent également

Plus d'un quart des actifs travaillent en dehors du Loir-et-Cher

Part de la population active de plus de 15 ans occupée travaillant hors du département de résidence

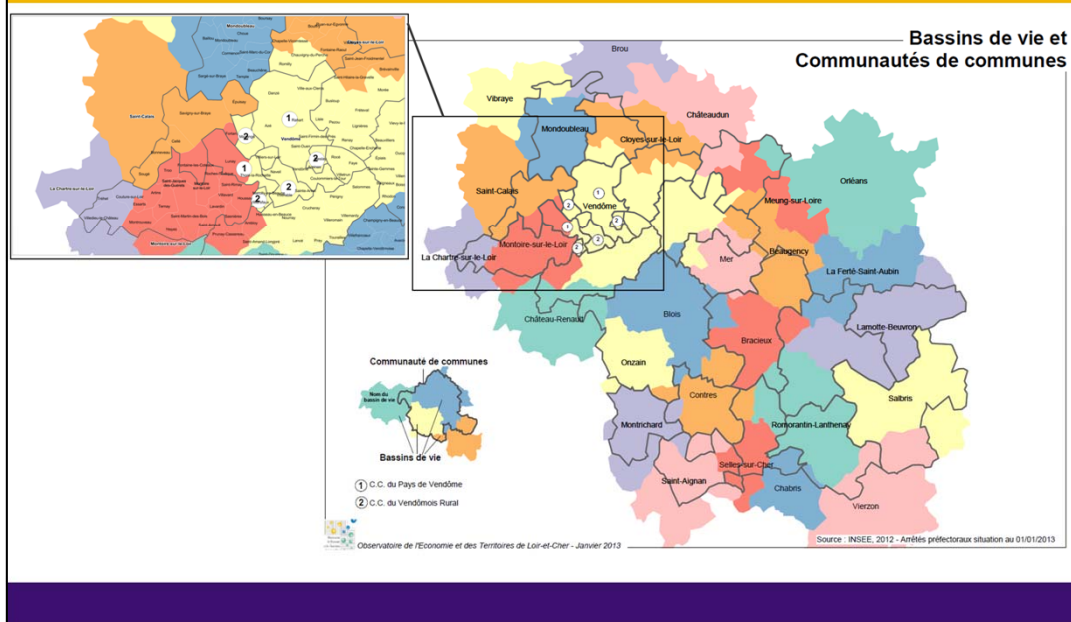
Part en % selon la Communauté de communes



D'après source : INSEE – RP 2010

Moyenne départementale : 14 %

Un bassin de vie tourné vers Saint-Calais



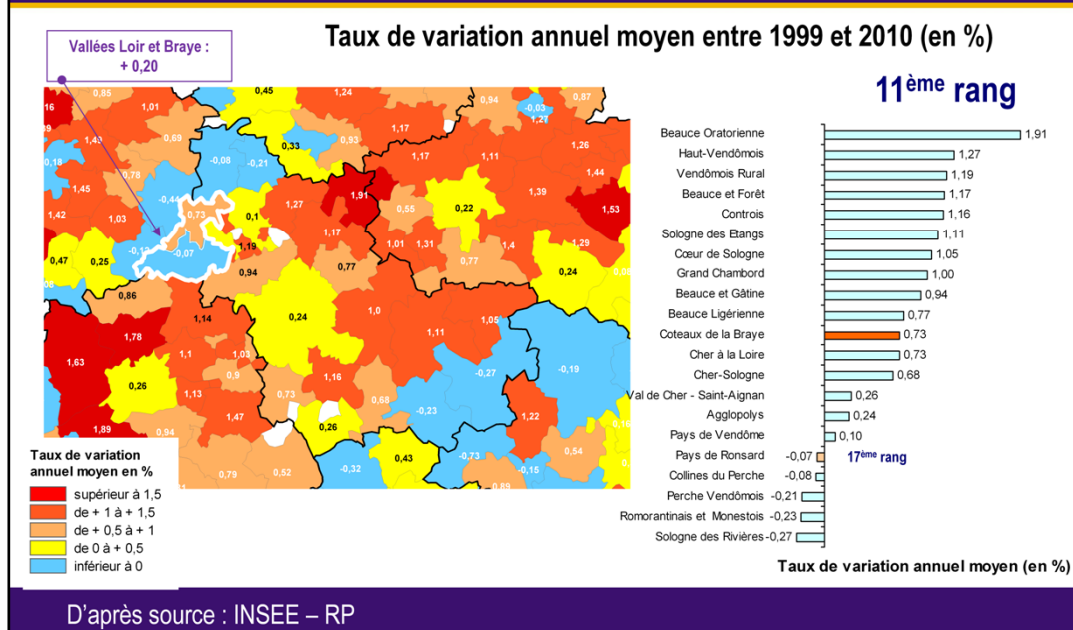
Les périmètres des nouveaux bassins de vie ont été définis par l'Insee fin 2012 pour qualifier l'espace rural.

Il s'appuie dorénavant sur la base permanente des équipements qui recense les lieux d'achat de produits ou de consommation de services. Les bassins de vie ne font plus du tout référence à l'enquête communale (qui n'existe plus) ni aux flux domicile-travail. Chacun d'eux est composé d'un pôle (commune ou unité urbaine disposant d'un certain nombre d'équipements de la gamme intermédiaire) et de son aire d'influence (communes "non-pôles" les plus proches). **26 bassins de vie couvrent les 291 communes du Loir-et-Cher** en 2012.

Le bassin de vie de **Saint-Calais** (72) englobe la plus grande partie de l'espace communautaire.

Les communes de **Fontaine-les-Coteaux** et **Fortan** sont attachées au bassin de vie de **Montoire**.

Le territoire bénéficie d'une dynamique démographique



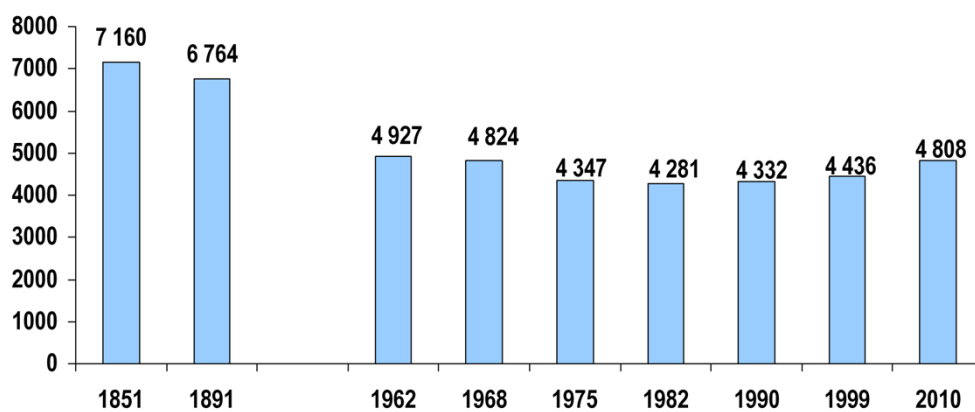
Vallées Loir et Braye : 13 623 hab.

Taux de variation annuel moyen de + 0,20 %

Loir-et-Cher : + 0,43 %

Région Centre : + 0,39 %

Regain de population depuis 1999



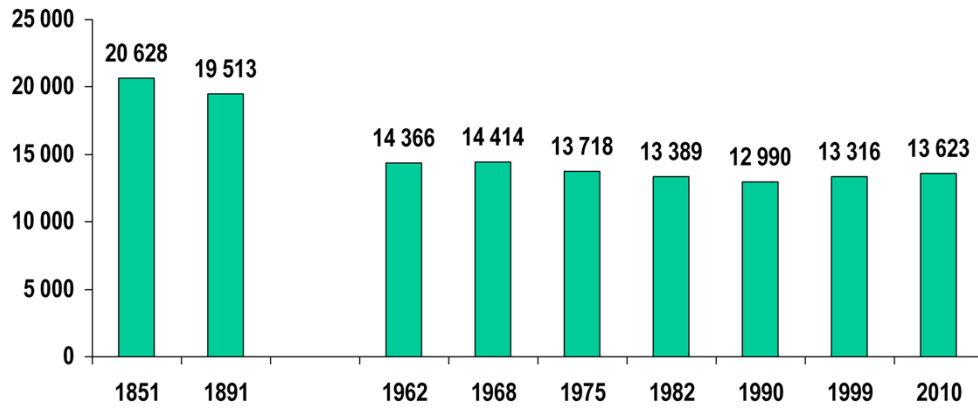
D'après source : INSEE – RP

+ 370 habitants au cours des années 2000 ; **+ une centaine** au cours de la **période intercensitaire précédente (années 90)**.

Une croissance qui s'accélère + 8,4 % (2,4 % avant)

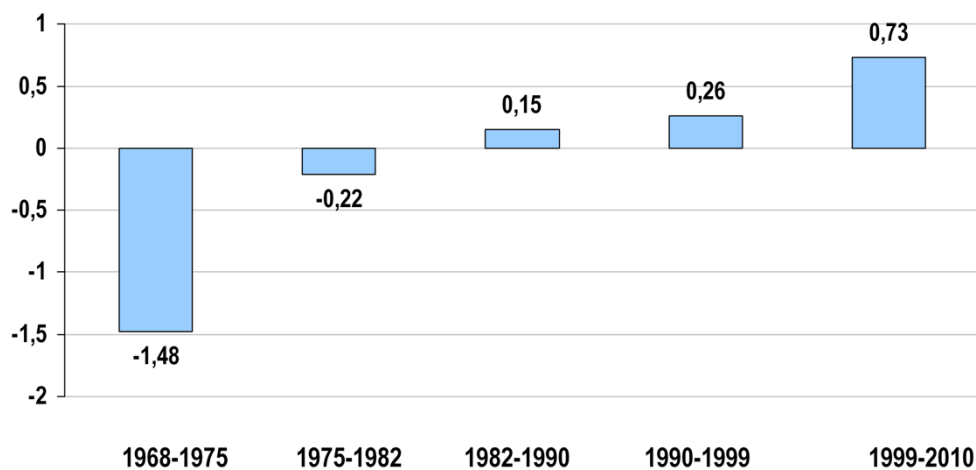


Vallées Loir et Braye



D'après source : INSEE – RP

Un rythme de croissance près de 2 fois supérieur à celui du Loir-et-Cher ou de la région Centre

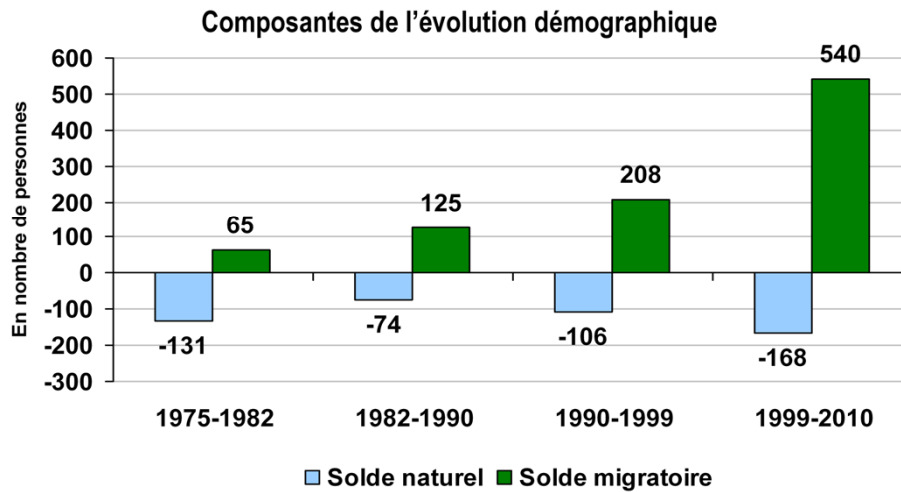


D'après source : INSEE – RP

Une hausse de **0,73 %** par an entre 1999 et 2010 (taux de variation annuel pour le **Loir-et-Cher = + 0,43 % ; Centre = + 0,39 %**)

Le **rythme de croissance** actuel est près de **2 fois supérieur** à celui du **Loir-et-Cher** et de la **région Centre**.

Le territoire attire de nouveaux habitants mais une population vieillissante

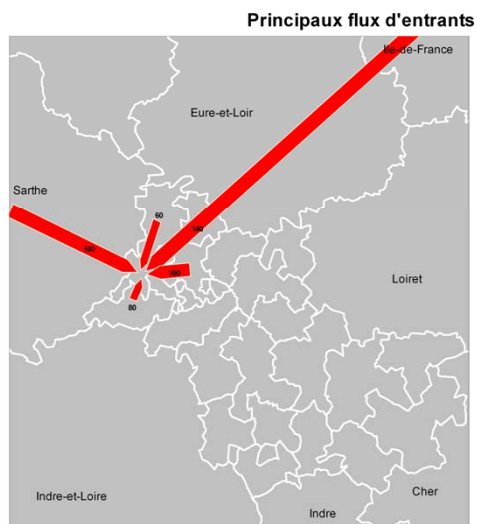


D'après source : INSEE – RP - Etat civil

La croissance est liée à l'apport de populations nouvelles.

Le solde naturel est négatif et se creuse.

... arrivée de Franciliens

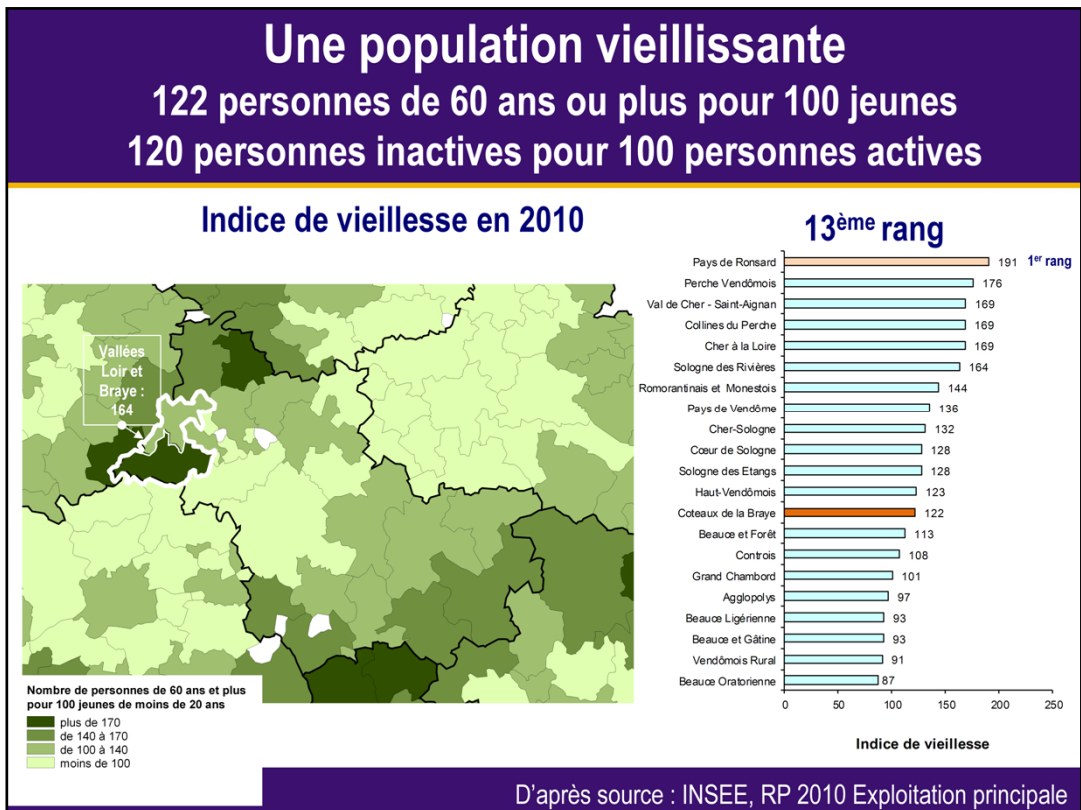


D'après source : INSEE, RP 2008 – Exploitation complémentaire – Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Le territoire attractif aux yeux des habitants de la région IDF

Arrivée de couples plutôt jeunes, actifs, avec des enfants

Perte importante de jeunes qui partent pour leurs études ou pour un emploi



122 pour la CC des Coteaux de la Braye (dans la CC voisine CC du Pays Calaisien– l'indice atteint **162**)

191 pour la CC du Pays de Ronsard (dans la CC voisine CC du Val du Loir - territoire de CHARTRE-SUR-LE-LOIR– l'indice atteint **211**)

119 pour le Loir-et-Cher

94 pour la France

Les plus de 75 ans = 12,4 % contre 11,7 % pour le Loir-et-Cher, 10,2 % Centre et 9 % France

Projections Loir-et-Cher : d'ici 2020 le nombre des plus de 75 ans + 7 à 12 % mais nombre des **85 ans et plus : + 50 %** (de 11 000 à 16 000)

120 personnes inactives pour 100 actives

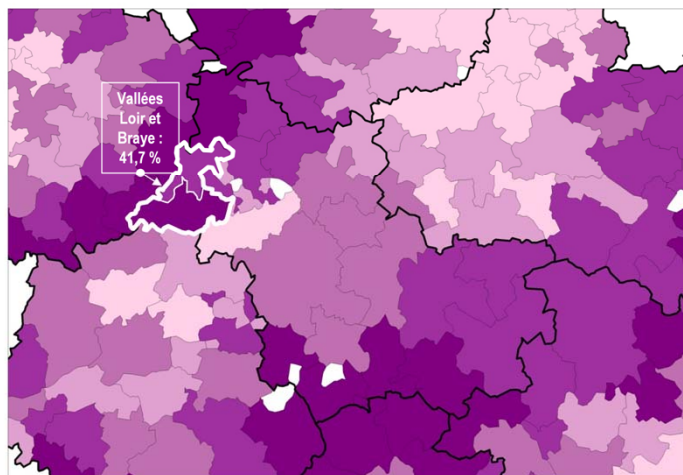
116 pour le Loir-et-Cher

Les pensions et retraites : 37 % des revenus des ménages

Loir-et-Cher : 35 %

Coteaux de la Brayre :
12^{ème} rang départemental

Part des pensions et retraites
dans le total des revenus
en 2010 (en %)



D'après source : Ministère des finances, 2010 - découpage des EPCI au 01/01/2013

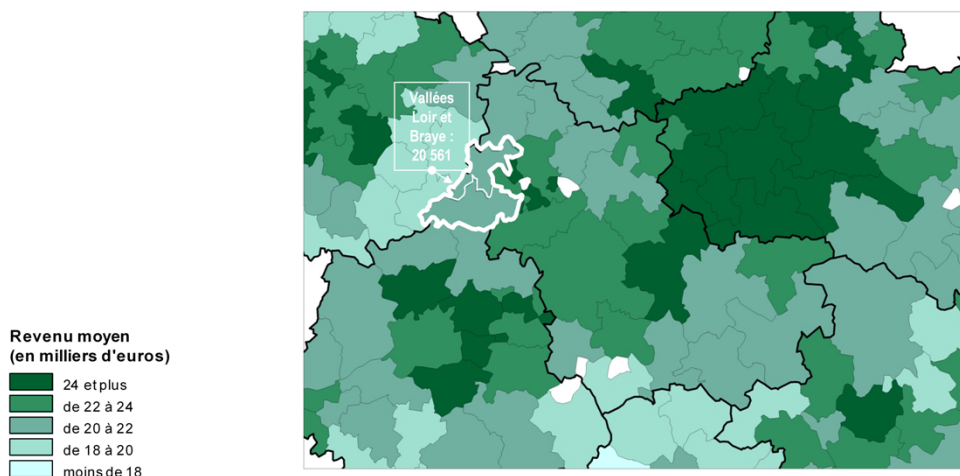
En lien avec la forte proportion de retraités : près de 4 habitants sur 10 du territoire sont à la retraite (proportion dans la population des 15 ans et plus) – 32 % en Loir-et-Cher.

La part des pensions et retraites dans le total des revenus est élevée 36,6 % 12^{ème} rang des communautés du département

Dans les CC voisines, elle est plus élevée : Pays de Ronsard (44,3 %) et CC du Val du Loir (72) près de 50 %.

Moyenne du département : 35 %

Un revenu moyen des ménages assez faible



D'après source : Ministère des finances, 2010 - découpage des EPCI au 01/01/2013

Le Revenu moyen par foyer fiscal en Loir-et-Cher en 2010 (derniers chiffres disponibles) : **22 476 €**

Un revenu moyen similaire sur les deux communautés : Coteaux de la Braye : près de 20 561€ - **18^{ème} rang** (juste derrière le Pays de Ronsard – 20 562)

L'écart par rapport au revenu moyen de la région est important :

- 2 182 euros (- 3 174 euros par rapport à la France)

Un positionnement moyen concernant les indicateurs sociaux

Plus importants = rang 1

Près d'1 foyer sur 2 non imposé (46 % France et 41) (9^{ème} rang)

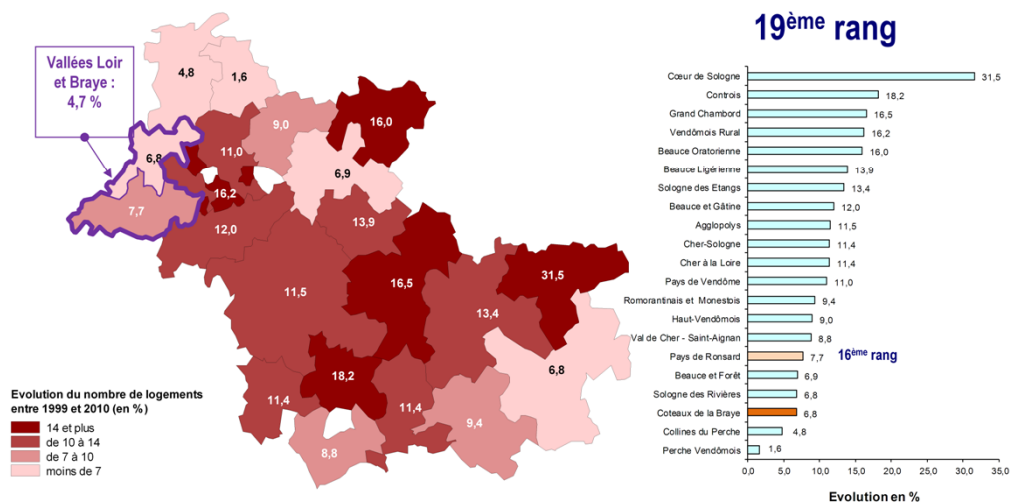
13^e rang pour le poids des bénéficiaires du RSA dans la population âgée de 20 à 64 ans

14^e rang pour l'importance le nb d'allocataires à bas revenus pour 1000 ménages

17^e rang pour la proportion de familles monoparentales (7,5 %)

Un parc de logements qui augmente 2 fois moins vite que le nombre de ménages

Evolution du nombre total de logements entre 1999 et 2010 (en %)



D'après source INSEE - RP 1999 et RP 2010 - Exploitation principale

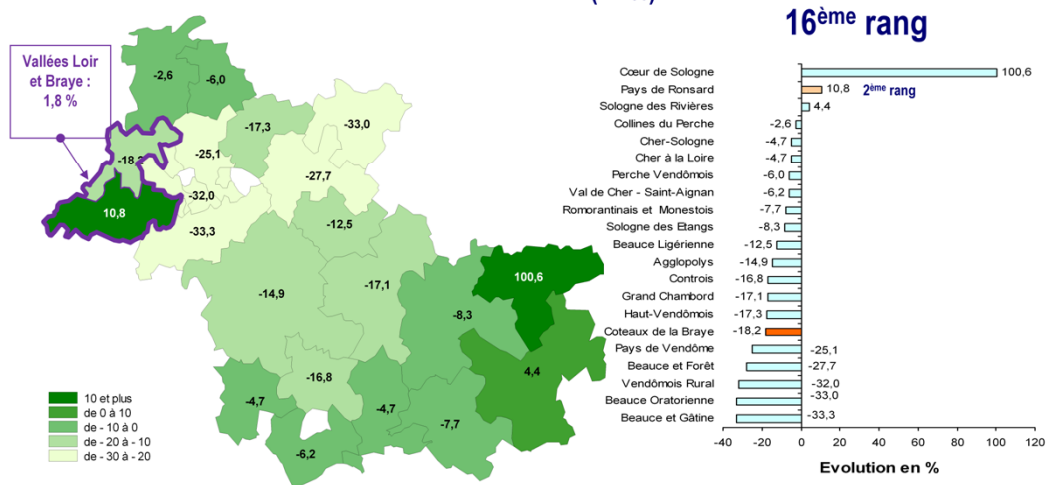
Dans la Communauté des Coteaux de la Braye, on dénombre 2 665 logements et 2 048 ménages

Sur la dernière décennie, le nombre de ménages (+ 11,7 %) a augmenté plus vite que la population (+ 8,4 %) du fait de l'allongement de la vie et de la décohabitation, et que le nombre de logements (+ 6,8 %).

Données de référence : Evolution du nombre de logements : Loir-et-Cher : 11,7 %, Centre : 10,4 % et France Métropolitaine : 13,3 %

Le nombre des résidences secondaires recule au profit des résidences principales

Evolution du nombre de résidences secondaires et de logements occasionnels entre 1999 et 2010 (en %)



D'après source INSEE - RP 1999 et RP 2010 - Exploitation principale

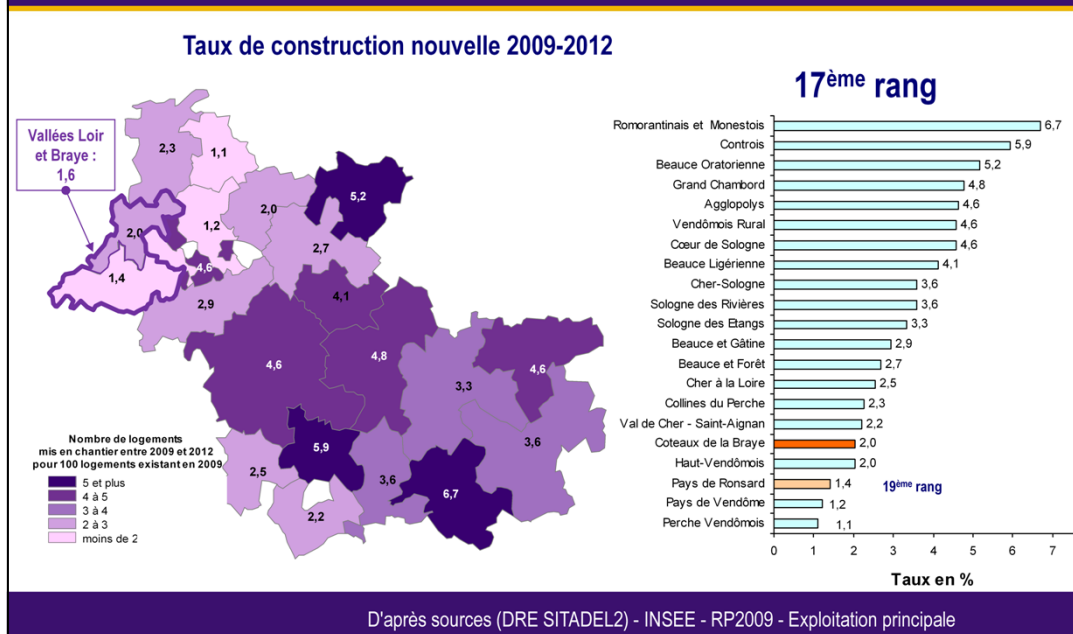
Le nombre de résidences secondaires (- 18 %) recule au profit des résidences principales.

Le nombre de logements vacants augmente de 35 unités.

Une proportion de résidences secondaires et de logements occasionnels élevée (13,4 % - 7^e rang) mais moindre qu'en pays de Ronsard (19,1 % - 4^e rang) – Moyenne départementale : 8,4 %

Données de référence : Evolution du nombre de résidences secondaires et de logements occasionnels : Loir-et-Cher : - 5,4 %, Centre : - 12,6 % et France Métropolitaine : + 7,1 %

Peu de nouvelles constructions de logements



Taux de construction nouvelle 2009-2012 :

Rapporté au parc en début de période, le nombre des logements mis en chantier entre 2009 et 2012 permet de mesurer la dynamique de construction pour chaque territoire.

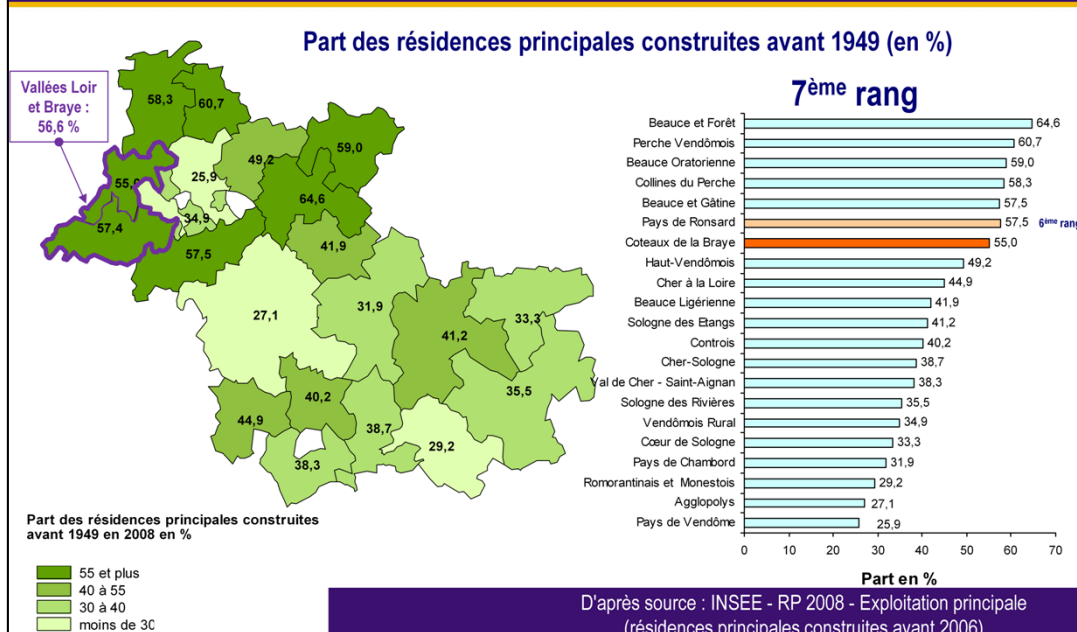
54 nouveaux logements construits sur la période récente dans la CC des Coteaux de la Braye, la totalité en logements individuels purs.

Cela représente **2 nouveaux logements pour 100 logements** existant en 2009. C'est un peu que dans le Pays de Ronsard (ratio de 1,4).

La moyenne départementale est de 3,8 pour 100.

Selon le fichier Perval des Notaires, les terrains à bâtir sont néanmoins peu onéreux (14 euros le m² en 2010 contre 29 euros en Loir-et-Cher).

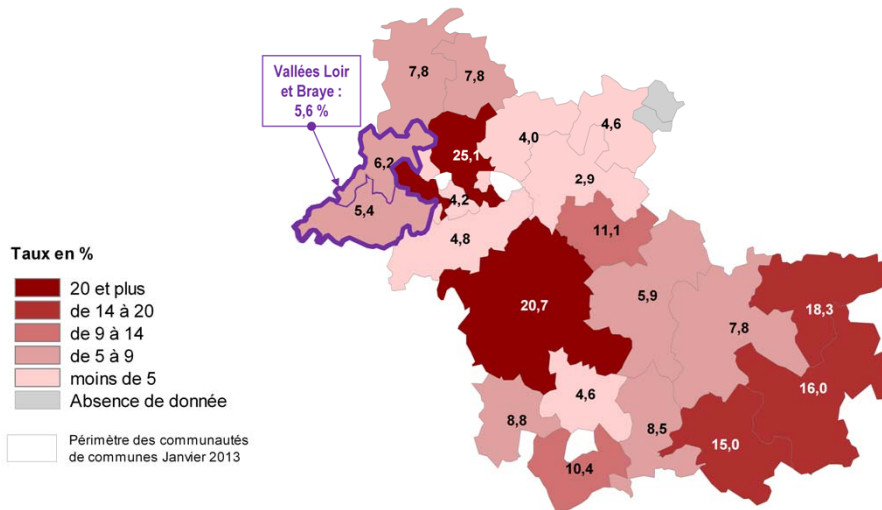
Un parc de logements plutôt anciens



Une proportion de logements anciens (et donc potentiellement énergivores) plus importante qu'en moyenne départementale ou nationale : 55 % (**Loir-et-Cher : 36 %**, **Centre : 33 %**, **France : 31 %**).

Un parc social très peu développé, une demande plutôt faible...

Nombre de logements HLM au 1er janvier 2012 rapporté au nombre de résidences principales en 2010



D'après sources : RPLS au 01/01/2012 et Insee 2010

126 logements soit **6,2 % des résidences principales** (13^{ème} rang)

contre 14,4 % en moyenne en Loir-et-Cher et 16,8 % en moyenne dans le Centre.
Au total sur le territoire **Vallées Loir et Braye**, **344 logements sociaux**, soit 5,6 % des résidences principales.

Près des trois-quarts sont localisés à Savigny-sur-Braye (91), le reste à Epuisay et Bonneveau.

6,3 % des logements sont vacants (7,5 % en Loir-et-Cher), c'est 1,6 point de plus qu'au niveau régional.

Mesurée (pour la dernière fois en 2009 à l'Observatoire), **la demande est plutôt faible**. Dans la CC des Coteaux de la Braye, on dénombre **22 demandeurs pour 100 logements existants contre 28 en moyenne** en Loir-et-Cher (35 dans le Pays de Ronsard).

Les caractéristiques du parc

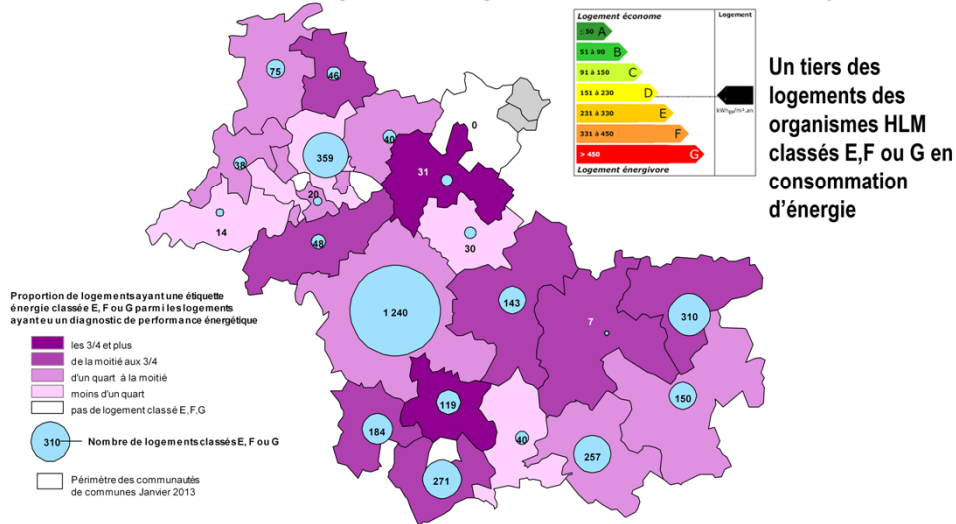
Des **logements de construction récente** : plus de 4 sur 10 **construits après 1990** contre 27 % en Loir-et-Cher .

46 % de logements individuels, cette proportion est bien supérieure à celle du **Loir-et-Cher (28 %)** mais globalement **faible si on la compare à d'autres territoires** comme le Vendômois rural (100 %), la Beauce et Gatine (93 %) ou le Haut Vendômois (90 %).

Pays de Ronsard (27 %)

Une consommation énergétique des logements sociaux semblable à celle du département

Nombre de logements des organismes HLM classés E, F, G au 1er janvier 2012



D'après source : RPLS au 01/01/2012

L'étiquette « énergie » indique la consommation énergétique annuelle du logement sur une échelle allant de A (consommation faible, inférieure à 51 kilowattheures/m²) à G (consommation importante, supérieure à 450 kilowattheures/m²),

La quasi-totalité des logements sociaux a fait l'objet d'un diagnostic de performance énergétique (116 logements sur les 126).

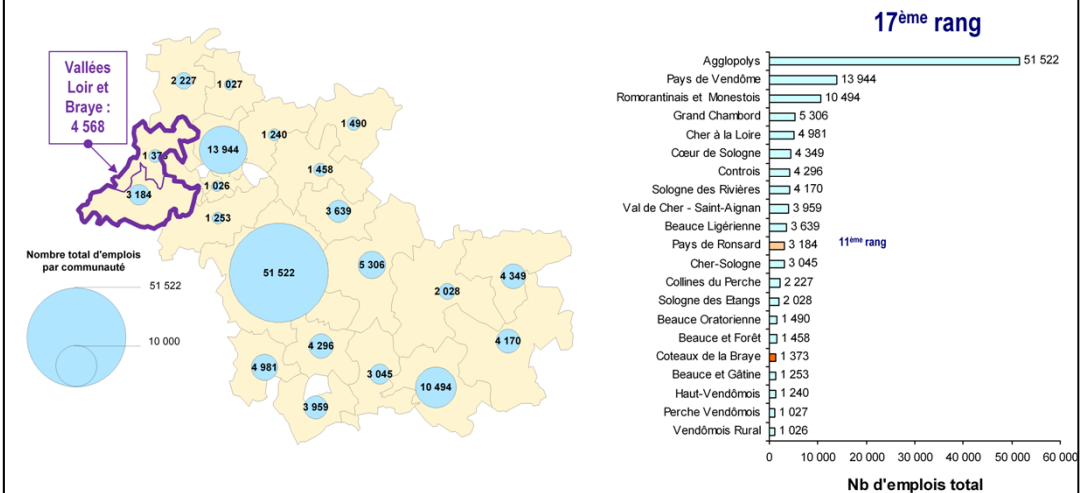
Un tiers se situe dans la classe de consommation énergétique E,F,G. (similaire au ratio départemental). 38 logements concernés.

Niveau National

Lorsque le DPE a été réalisé, les logements se situent principalement dans la classe D en termes de consommation d'énergie. Ce résultat est assez standard pour des

logements neufs chauffés à l'électricité ou pour des logements construits dans les années 1980 et 1990 avec des chauffages à combustibles.

1 370 emplois dans la communauté de communes



D'après source : INSEE - RP 2010 - Exploitation principale

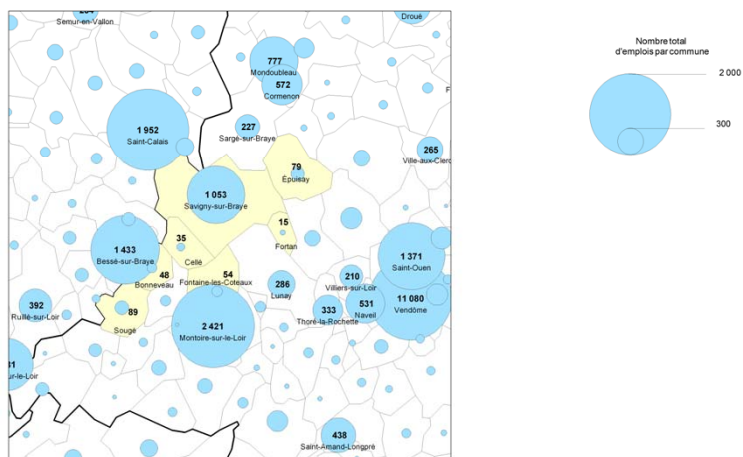
1 370 emplois dans la communauté de communes en 2010.

A priori un « pôle » d'emploi de **petite taille**. Au **17^{ème} rang** des CC du Loir-et-Cher.

Mais de **taille similaire** à la CC érigée autour de Oucques et ST-Amand

2 fois d'emplois dans la CC du Pays de Ronsard

Un maillage dense de petits pôles d'emplois

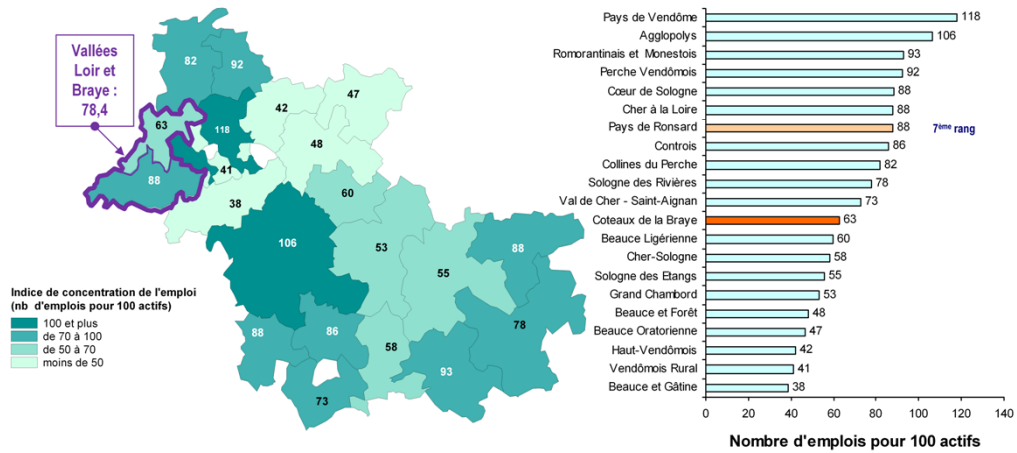


D'après source : INSEE - RP 2010

63 emplois pour 100 actifs

Indice de concentration de l'emploi

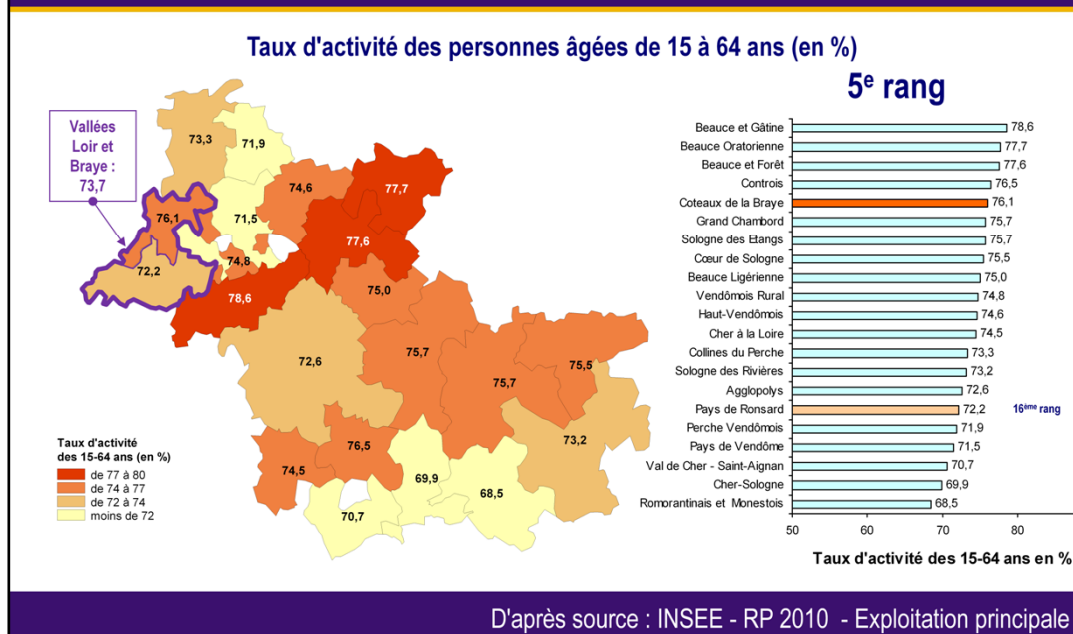
12^e rang



D'après source : INSEE - RP 2010 - Exploitation principale

63 emplois pour 100 actifs. 12^{ème} rang des CC du Loir-et-Cher.
85 en Loir-et-Cher.

Un bon niveau d'activité

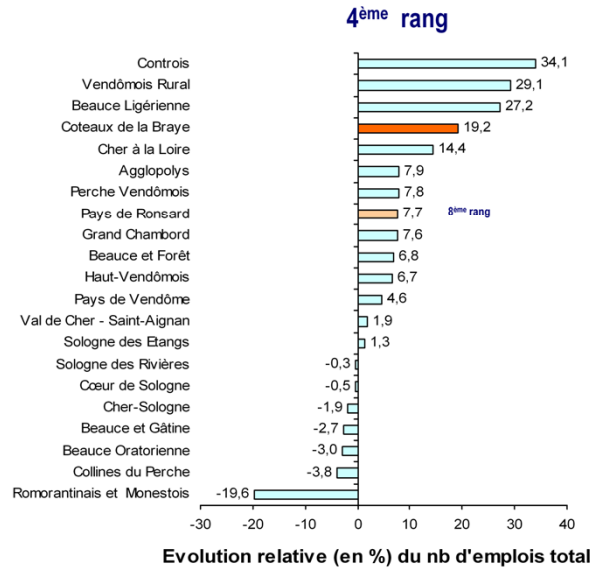


moyenne départementale (73,1 %), régionale (72,9 %)

La proportion de salariés en temps partiel (14,6 % , 19^{ème} rang) est moins élevée que celles du Loir-et-Cher et de la région Centre (= 16,7 %). Le département se situe lui au 25^{ème} rang national pour l'importance de ce taux.

Les indicateurs de précarité proches, dans l'ensemble, de la moyenne départementale.

Croissance de l'emploi dans les années 2000



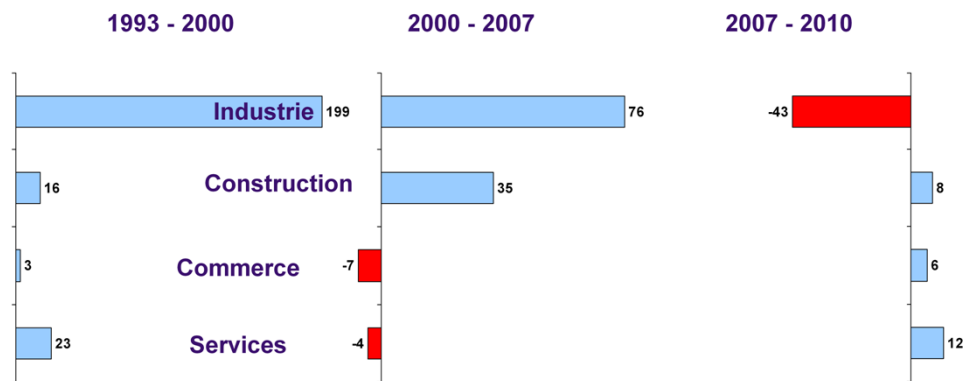
D'après source : INSEE - RP 1999 et 2010 - Exploitation principale

Prudence sur l'utilisation des chiffres (modification des définitions entre les deux recensements)

+ 221 emplois en 10 ans. C'est la 4^e progression la plus forte du département.
Evolution de +4,6 % en Loir-et-Cher.

Gain d'emplois salariés dans l'industrie

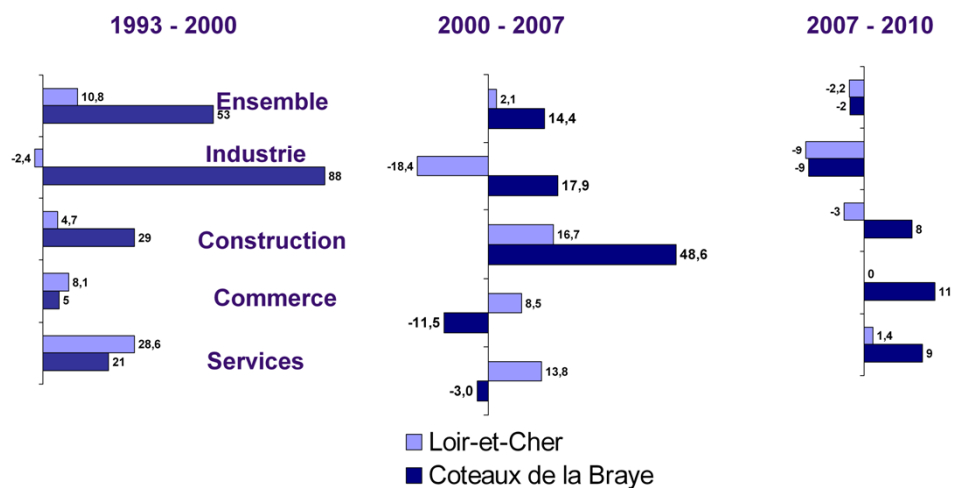
Evolution du nombre d'emplois salariés du secteur privé



D'après source : Pôle Emploi (2010 – Données provisoires)

Un développement

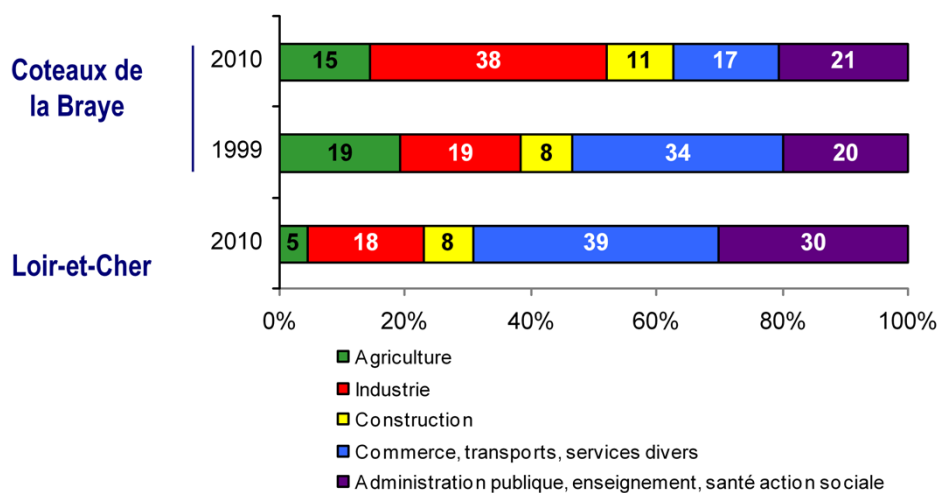
Evolution comparée de l'emploi salarié privé (en %)



D'après source : Pôle Emploi (2010 – Données provisoires)

Un caractère industriel très marqué

Répartition comparée de l'emploi total (en %)



D'après source : INSEE - RP 2010 - Exploitation complémentaire

Un caractère industriel très marqué

Poids de l'industrie dans l'emploi total (en %)

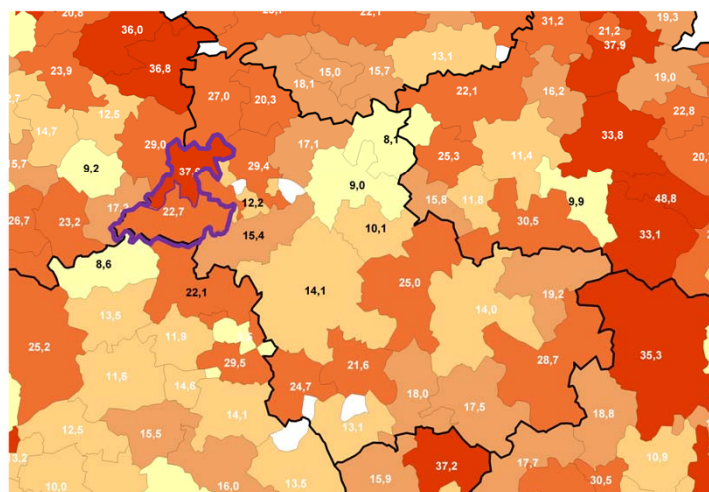
Coteaux de la Braye : 38 %
1^{er} rang départemental

Vallées Loir et Braye : 27,3 %
1 248 emplois industriels

Poids de l'industrie
dans l'emploi total (en %)

- 32 et plus
- de 20 à 32
- de 15 à 20
- de 10 à 15
- moins de 10

□ Périmètre des Communautés
de communes janvier 2013



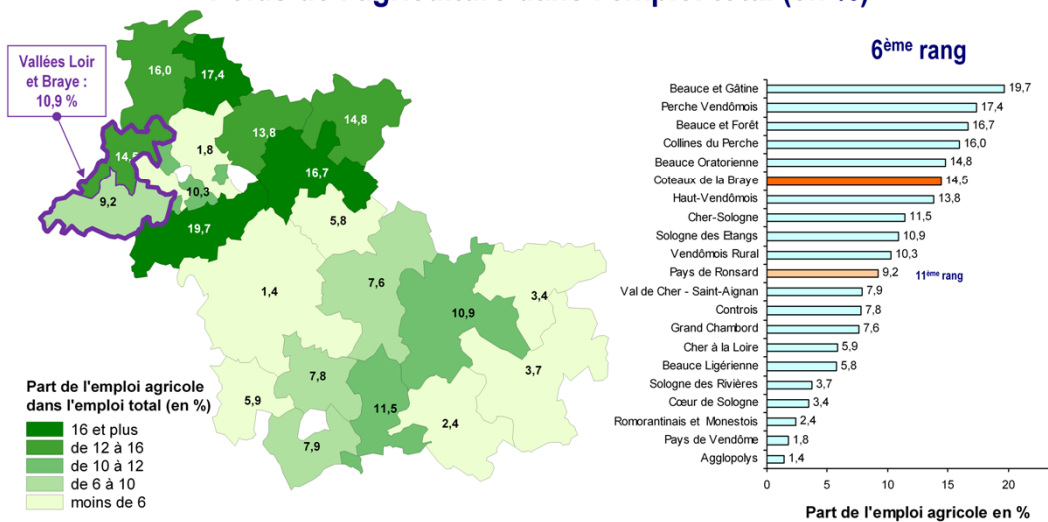
D'après source : INSEE 2010 - découpage des EPCI au 01/01/2013

La quasi-totalité des emplois industriels sont localisés à Savigny-sur-Braye (511 emplois sur les 531 de la CC).

Poids de l'industrie en Loir-et-Cher : 18 %

L'agriculture bien présente

Poids de l'agriculture dans l'emploi total (en %)



D'après source : INSEE - RP 2010 - Exploitation complémentaire

CC Coteaux de la Braye : 204 emplois dans l'agriculture dont la moitié localisée à Savigny.

Pour rappel, poids de l'agriculture dans l'emploi total en Loir-et-Cher : 5 %

140 exploitations agricoles en 2010. Disparition de 22 exploitations en 10 ans (154 depuis 1988)

Leur nombre est passé de 162 à 140 en dix ans (- 13,6 % ; recul moins important qu'en Loir-et-Cher : - 23 %)

La SAU est en hausse de 2 % alors qu'elle régresse de 2,6 % dans le département Loir-et-Cher.

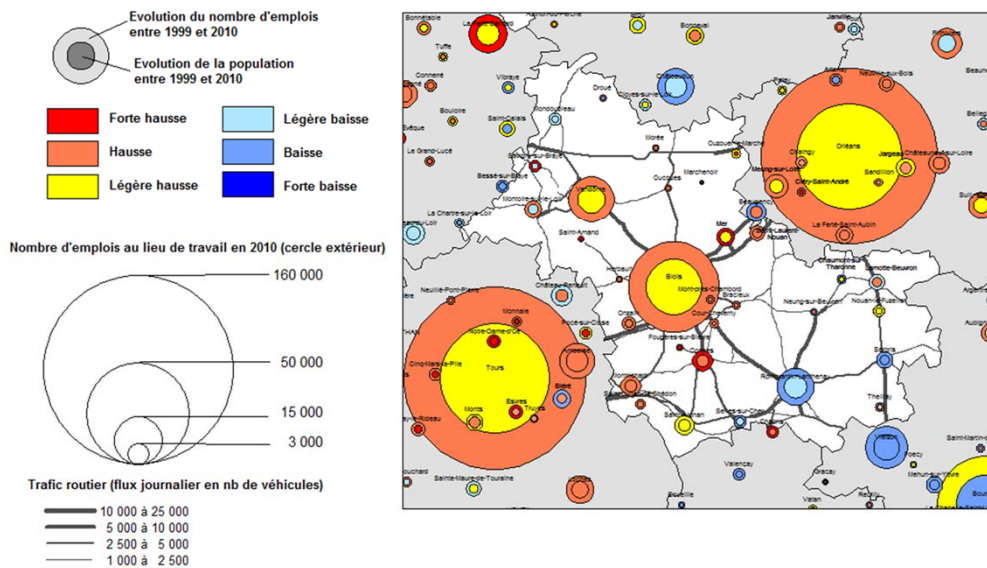
La commune de Savigny dispose de la surface agricole utilisée la plus étendue des communes du département (6260 ha en 2010) et du plus grand nombre d'exploitations (79) et du plus gros cheptel (plus de 6 000 têtes).

La taille moyenne des exploitations a augmenté de 14 ha, passant de 80 à 94 hectares entre 2000 et 2010.

Taille moyenne des exploitations en Loir-et-Cher : 86 ha

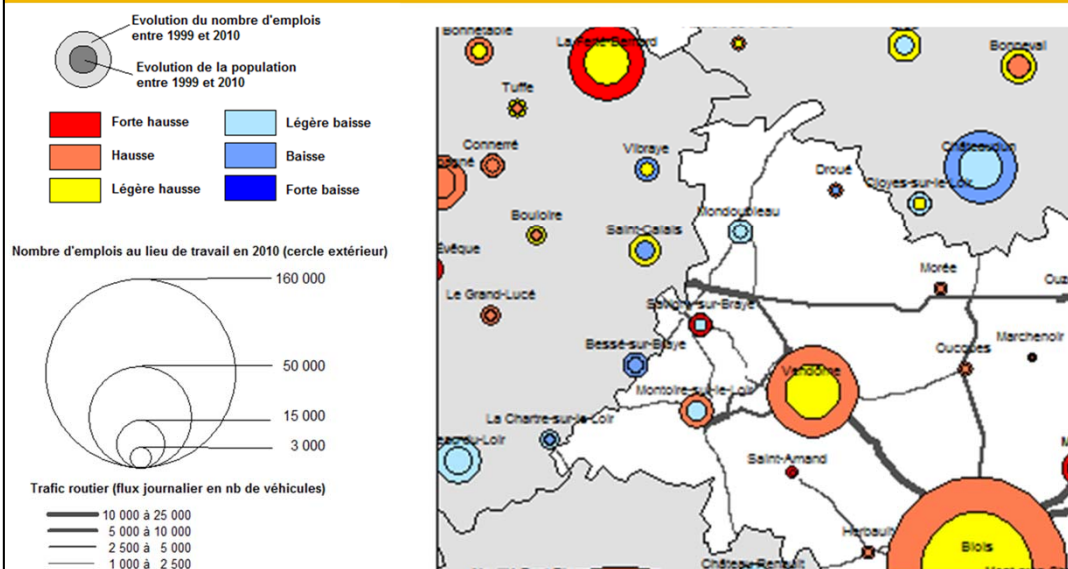
La polyculture et le polyélevage sont les principales orientations technico-économiques des exploitations.

Dynamiques économiques et démographiques des pôles d'emploi



D'après source : INSEE - RP 1999 et 2010 – exploitations principales

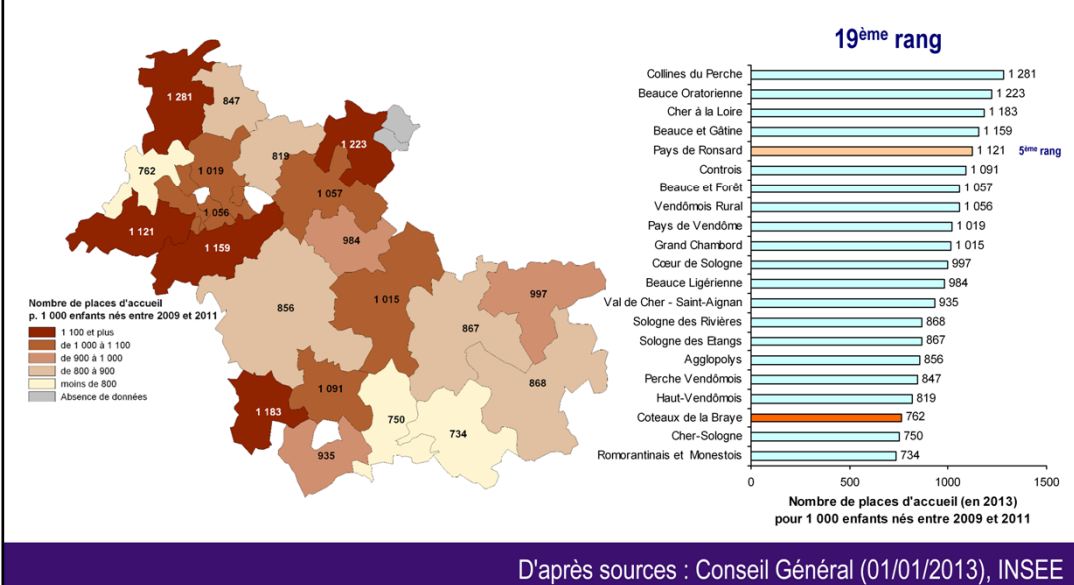
Dynamiques économiques et démographiques des pôles d'emploi



D'après source : INSEE - RP 1999 et 2010 – exploitations principales

Petite enfance, des places d'accueil assez peu nombreuses

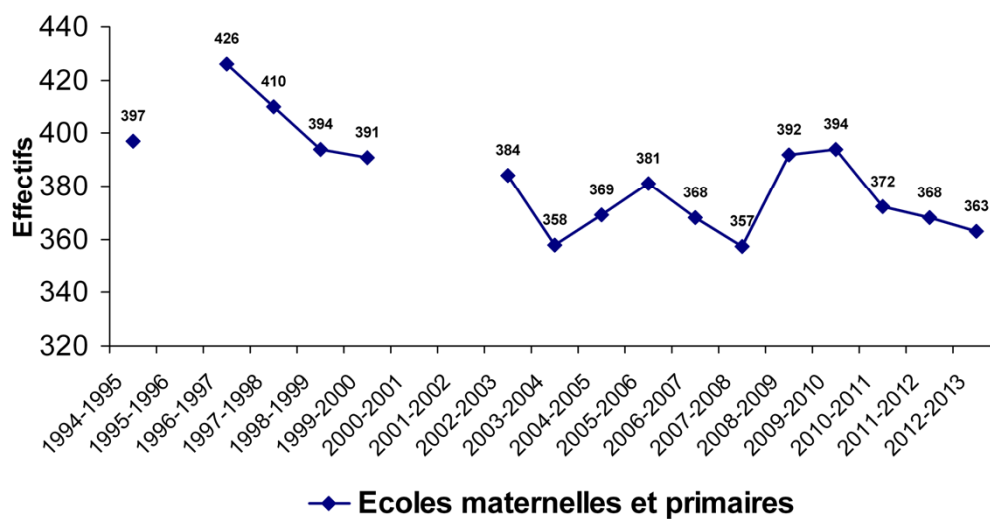
Taux de couverture des multi-accueil, crèches, haltes-garderies, services d'accueil familial et assistants maternels



Loir-et-Cher : 928 places p. 1000 enfants de moins de 3 ans

Une capacité d'accueil théorique de 762 places pour 1 000 enfants de moins de 3 ans.

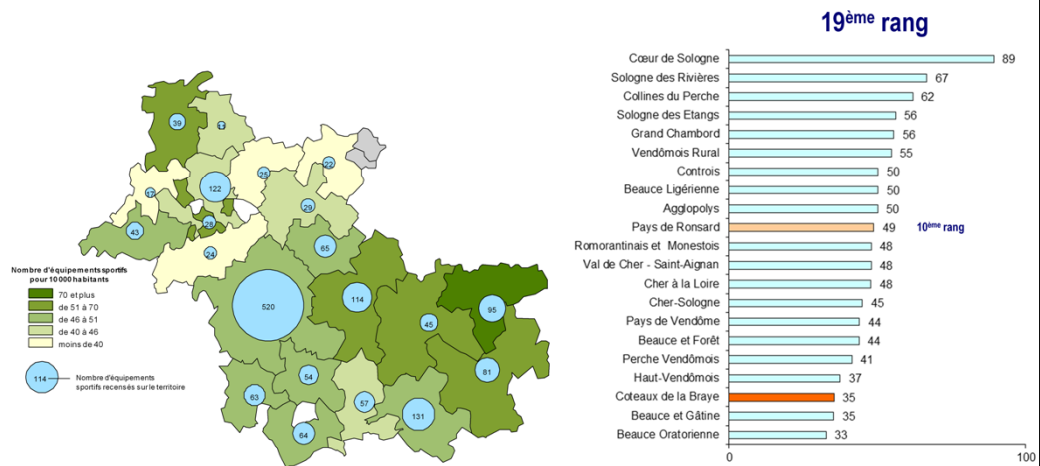
Lente érosion des effectifs scolaires



D'après source : DSDEN 41 (pas d'informations pour certaines années – grève administrative)

Un faible niveau d'équipements sportifs

Nombre d'équipements sportifs pour 10 000 habitants (hors espaces et sites de sport de nature)



D'après sources : MJSVA - RES - 11/01/2011 (hors espaces et sites de sport de nature) et INSEE - RP 2010

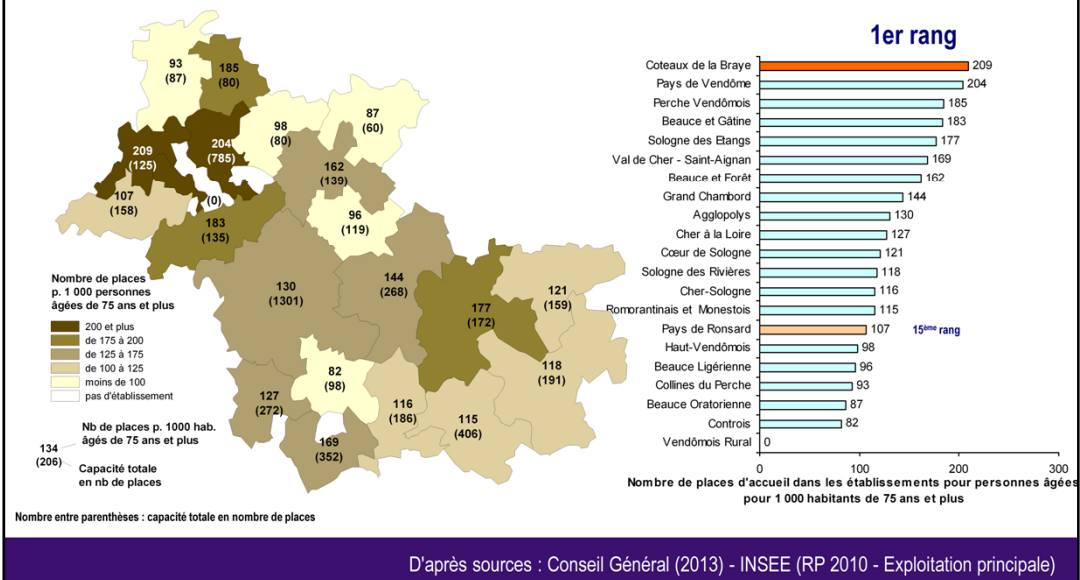
35 équipements sportifs (hors espaces et sites de sport de nature) pour 10 000 habitants.

Ce taux est inférieur de 15 points à la moyenne départementale

Densité Loir-et-Cher = 50,4

Un territoire bien équipé en établissements pour personnes âgées

Taux de couverture des établissements pour personnes âgées

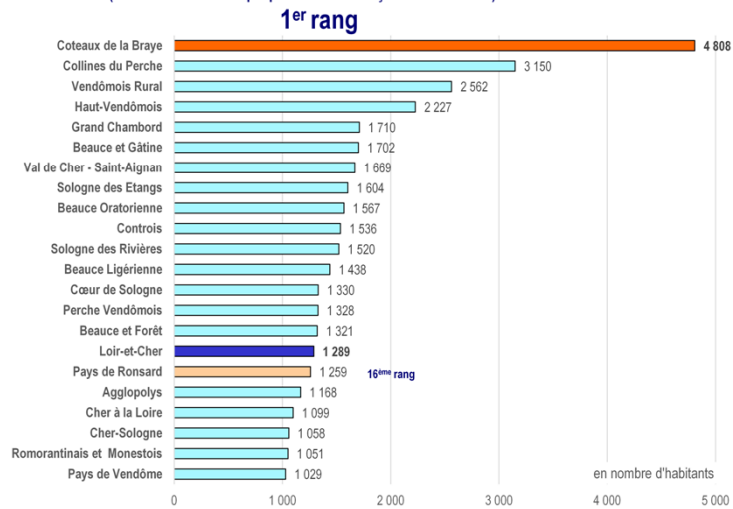


2 établissements d'accueil pour personnes âgées à Savigny-sur-Braye : EHPAD Leguéré-Viau de 55 places et RESIDENCE DE SAVIGNY de 70 places.
 125 places pour 597 personnes âgées de 75 ans ou plus. Taux de couverture de 209 places pour 1 000 personnes âgées de 75 ans et plus.

Taux de couverture départemental : 134

Densité médicale la plus faible du département

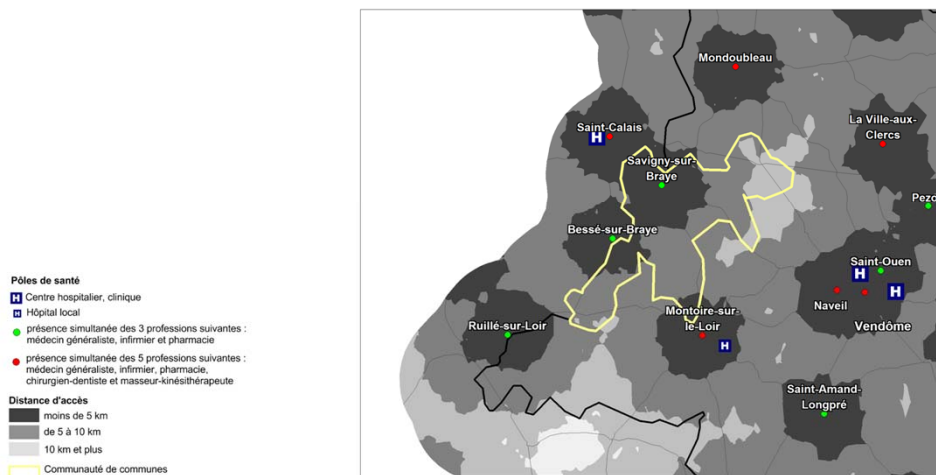
Nombre de patients potentiels par médecin généraliste libéral en 2013 (en nombre d'habitants par professionnel exerçant sur le territoire)



D'après sources : ARS Centre et Pays de la Loire (professionnels au 01/01/2012) -
Conseil National de l'Ordre des Médecins (Médecins généralistes libéraux du Loir-et-Cher au 01/01/2013)

Peu de professionnels présents sur le territoire de la communauté :
1 seul médecin généraliste à Savigny – moins de 55 ans
+ 2 infirmiers et 3 kinés (Savigny et Sougé)

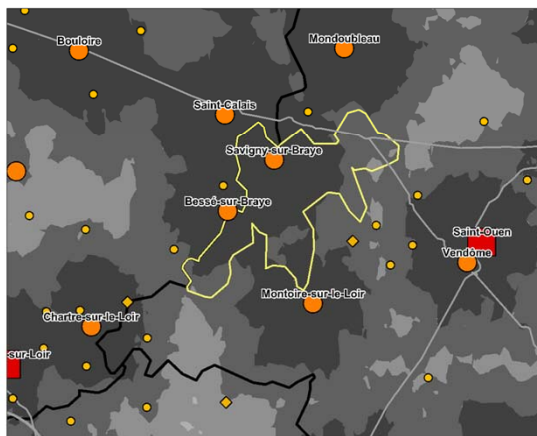
A proximité de pôles de santé fragiles



D'après sources : ARS Centre et Pays de la Loire (professionnels au 01/01/2012) -
Conseil National de l'Ordre des Médecins (Médecins généralistes libéraux du Loir-et-Cher au 01/01/2013)

Proximité de pôles encore bien équipés de Montoire et Saint-Calais (hôpital de St Calais qui dispose de nombreux services : médecine, urgences, ophtalmo ...) mais de nombreux médecins généralistes âgés en périphérie Sarthoise comme à Montoire (à Mondoubleau ne reste qu'un médecin contre 3 il y a 2 ans)

... Une couverture commerciale satisfaisante



D'après source : INSEE – Base permanente des équipements (BPE 2011)

20^{ème} rang en densité d'équipements (216 équipements tous types confondus p. 10 000 hab.)

15^{ème} rang en terme de densité d'équipements intermédiaires (23 p.10 000)

**Retrouvez cette présentation
dès demain sur**

www.pilote41.fr

